

Zeitschrift: Ethnologica Helvetica
Band: 19 (1995)

Rubrik: Who's who : PQRS

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PACHE Véronique
14 août 1962
Chemin des Cottages 26, 1007 Lausanne
Tél. (021) 624 98 71
Doctorante, Université de Neuchâtel

Formation

Licence ès lettres de l'Université de Neuchâtel.
Diplôme de l'IDHEAP (Institut des hautes études en administration publique, Lausanne).

Langues parlées

Français, allemand, anglais, hindi, portugais.

Aires géographiques

Inde, Europe.

Recherches sur le terrain

En Suisse: recherche sur les associations portugaises en Suisse; collaboratrice scientifique auprès de Caritas Suisse.

En Inde: de janvier 1993 à février 1995, recherche au Rajastan dans le cadre d'une thèse de doctorat.

Domaines thématiques

Mariage, parenté, caste, femme, classe moyenne, migration, association, politiques publiques.

Publications les plus récentes et/ou les plus représentatives

- 1989-90. «Les associations portugaises en Suisse ou l'image d'une Suisse inconnue». *Ethnologica Helvetica* (Berne) 13-14: 339-355.

- 1991. *Document de travail sur les autorisations de courte durée*. Communauté catholique suisse de travail pour les étrangers et leurs problèmes.



PFAFF-CZARNECKA Joanna

20. Juli 1956

Rindermarkt 11, 8001 Zürich

Tel. (01) 262 49 84

Fax (01) 262 49 15

Dr. phil., Ethnologisches Seminar der Universität Zürich, Wissenschaftliche Assistentin

Ethnologisches Seminar der Universität Zürich

Freiensteinstrasse 5, 8032 Zürich

Tel. (01) 257 68 22

Fax (01) 261 12 34

Ausbildung

1975-1989: Studium an der Universität Zürich (Ethnologie, Publizistik, Volkskunde, Kunstgeschichte). 1983: Lizentiat. 1989: Doktorat.

Sprachen

Deutsch, Polnisch, Englisch, Nepali, Französisch.

Regionale Arbeitsgebiete

Südasiens, insbesondere Nepal.

Feldforschungen

1979-1980: 1. Feldforschung in Zentralnepal (Nuwakot-Distrikt), Lizentiat (Magisterarbeit): «Aspekte der hinduistischen Hierarchie in der nepalischen Kastengesellschaft unter besonderer Berücksichtigung eines zentral-nepalischen Multikastendorfes, Belkot 1980».

1986-1987: 2. Feldforschung in Zentralnepal (Nuwakot-Distrikt), Doktorat: «Macht und rituelle Reinheit. Hinduistisches Kastenwesen und ethnische Beziehungen im Entwicklungsprozess Nepals».

1990-1991: 3. Feldforschung in Fernwest-Nepal (Bajhang-Distrikt), Habilitation: «The politics of distance, trust, and the culture of political integration» (*work in progress*).

1992 (drei Monate): Forschungsaufenthalt in Indien (Bangalore) und in Kathmandu zur Ergänzung der 3. Feldforschung.

Forschungsschwerpunkte

Ethnopolitologie, Entwicklungsethnologie, urbane-rurale Beziehungen, soziale Morphologie, *performing arts*.

Letzte und/oder repräsentativste Publikationen

- 1989. *Macht und rituelle Reinheit: Hinduistisches Kastenwesen und ethnische Beziehungen im Entwicklungsprozess Nepals*. Grösch: Rüegger.

- 1993. «The Nepalese Durga-Puja-Festival, or: shaping a state ritual in quest for legitimacy», in: Charles RAMBLE and Martin BRAUEN (eds), *Proceedings of the international seminar on the anthropology of Tibet and the Himalaya (Zürich, September 1990)*, p. 270-286. Zürich: Völkerkunde Museum.

- 1993. «Stepping into the public arena: western social anthropology on development processes in Nepal» [review article]. *European bulletin of Himalayan research* (Heidelberg) 5: 1-23.
- (in Vorbereitung) «Vestiges and visions: cultural change in the process of nation-building in Nepal», in: David D. GELLNER, Joanna PFAFF-CZARNECKA and John WHELPTON (eds), *The salt of the king – the voice of the people: politics of culture in modern Nepal*.

a) Welche Methoden (abgesehen von der teilnehmenden Beobachtung) und Theorien setzen Sie zur Erkenntnisgewinnung in Ihrer Forschungsarbeit ein ?
Handlungstheorien; die kritische Theorie; (Neo-)Marxismus; spezifische Ansätze des Postmodernismus.

b) Welchen älteren oder neueren wissenschaftlichen Erkenntnissen ausserhalb der Ethnologie verdanken Sie wichtige Impulse für Ihre fachliche Arbeit ?
Insbesondere Ansätze, die soziologische/ethnologische und ökonomische Fragestellungen und Theoriebildung zu kombinieren versuchen. Autoren wie: A.O. Hirschman, A. Sen, D. North, M. Olson, J. Elster.
Politische Philosophie: H. Arendt, J. Habermas.

c) Wie würden Sie Ihre heutige, grundsätzliche Kritik am Fach Ethnologie formulieren ?
Die Methoden und die Theoriebildung in der Ethnologie sind nicht ausreichend entwickelt, um die heutige «Komplexität» zu erfassen.
Im deutschsprachlichen Raum trägt die ethnologische Forschung zu wenig zum Ausgestalten öffentlicher Debatten ein.

d) Welches sind die – Ihrer Meinung nach – wichtigsten drei oder vier Fachpublikationen, die sich mit den Fragen a), b) und c) auseinandersetzen ?
HARVEY David. 1989. *The condition of postmodernity*. Oxford: Basil Blackwell.
SWEDBERG Richard. 1991. *Economics and sociology: redefining their boundaries: conversations with economists and sociologists*. Princeton: Princeton University press.
Die Zeitschrift *Public culture* (Philadelphia PA).



PREISWERK Yvonne

3 juin 1937

Chemin Bizot 4, 1208 Genève

Tél. (022) 347 35 18

Chargée de cours, chercheuse IUED, Genève et Université de Fribourg

Co-éditrice, Comité de rédaction «Cahiers de l'IUED»

Membre du collège d'experts PNR 32, Fonds national suisse de la recherche scientifique

Membre de la Commission fédérale pour l'Unesco

Responsable scientifique «Cahiers d'ethnozootechnie alpine», Ed. Pillet, Martigny

Membre Comité directeur Helvetas

Membre Comité fondateur Société d'études thanatologiques

Institut universitaire d'études du développement

Rue Rothschild 24, case postale 136, 1211 Genève 21

Tél. (022) 731 59 40

Fax (022) 738 44 16

Formation

Anthropologie, doctorat.

Langues parlées

Français, espagnol, anglais, allemand, connaissances en italien.

Aires géographiques

Suisse, arc alpin, relations ville/campagnes.

Recherches sur le terrain

Valais, Gruyère, Alpes vaudoises, Aoste, Savoie.

Domaines thématiques

Relations homme-animal dans l'élevage (zones rurales); pratiques sociales et sociabilités (rituels mortuaires et de vie, les nourritures); les femmes.

Publications les plus récentes et/ou les plus représentatives

- 1982. *Moi, Adeline accoucheuse*. Sierre: Monographic.

- 1983. *Le repas de la mort: catholiques et protestants aux enterrements: visages de la culture populaire en Anniviers et aux Ormonts*. Sierre: Monographic.

- 1986. *Le pays où les vaches sont reines*. Sierre: Monographic / Genève: Musée d'ethnographie.

- 1991. *Vaches d'utopie: œuvre collective de chercheurs et de conservateurs de musées*. Genève: Slatkine.

a) A quel(s) courant(s) ethnologique(s) vous rattachez-vous et quelles sont vos affinités intellectuelles ?

Courants de la pensée française (Mauss, et les classiques mais aussi Balandier, Lévi-Strauss, Bourdieu, Foucault) mais aussi Mendras, les ruralistes etc., avec des interrogations autour des géographes et des éthologues.

b) En dehors de l'observation participante, quels outils méthodologiques et théoriques utilisez-vous dans vos recherches ?

Presque toutes mes spécialités et mon enseignement sont basés sur les recherches de terrain. J'utilise l'interview, l'observation, la confrontation du geste et de la parole, la photographie.

Même s'il m'arrive de travailler avec questionnaire, ce sont surtout les méthodes qualitatives.

Comme il y a assez peu de travaux autour de la relation homme-animal dans le quotidien, j'ai une approche pluridisciplinaire d'anthropologie avec des collègues éthologues (INRA).

c) Quelle serait la principale critique que vous formuleriez à la discipline aujourd'hui ?

Critiques: l'ethnologie n'est pas toujours assez critique. Elle n'utilise pas assez les outils sociologiques et anthropologiques. Elle doit se distancer des études folkloriques. Par la force des choses et des conditions financières de recherche, elle ne se donne pas assez de moyens et de temps pour la recherche. Je constate d'ailleurs qu'au FNRS, peu d'espace est donné aux sciences humaines et que le souci d'efficacité et de résultat priment sur la qualité qu'on doit donner à la recherche dans nos disciplines. L'ethnologie comme les autres sciences sociales et humaines est trop absente dans la perception de notre monde contemporain où tout change rapidement. Nous ne sommes ni assez présents ni assez critiques et trop souvent nous nous retranchons dans le quantitatif pour expliquer les phénomènes sociaux. Pas assez de travaux pluridisciplinaires (c'est difficile et il faut du temps).

d) Quels seraient les trois ou quatre livres que vous donneriez en référence aux questions a), b) et c) ?

Foucault, Bourdieu, Berthoud, Crettaz entre beaucoup d'autres plus classiques.



PRODOLLIET Simone

3. März 1957

Neubrückestrasse 80, 3012 Bern

Dr. phil.

Caritas Schweiz, Fachstelle «FrauenMigration – Frauenhandel»

Löwenstrasse 3, 6002 Luzern

Tel. (041) 52 23 67

Fax (041) 52 82 58

Ausbildung

Gymnasium Ste. Croix, Fribourg 1970-1977; Universität Bern, Studium der Fächer Ethnologie, Geschichte und Religionsgeschichte 1978-1986; Feldforschung 1987-1990; Doktorat 1992.

Sprachen

Deutsch, Englisch, Französisch, Indonesisch (Italienisch, Holländisch).

Regionale Arbeitsgebiete

Indonesien (speziell Sumatra).

Feldforschungen

1987-1990: Feldforschung in der Kleinstadt Muara Aman, Bengkulu, Sumatra, Indonesien (insgesamt 22 Monate).

Forschungsschwerpunkte

Sozialgeschichte, Geschlechterbeziehungen, Mittelklasse, feministische Theorie.

Letzte und/oder repräsentativste Publikationen

- 1987. *Wider die Schamlosigkeit und das Elend der heidnischen Weibe: die Basler Frauenmission und der Export des europäischen Frauenideals in die Kolonien*. Zürich: Limmatverlag.

- 1992. *Händlerinnen, Goldgräber und Staatsbeamte: Sozialgeschichte einer Kleinstadt im Hochland Südsumatras* [Dissertation]. Bern: Institut für Ethnologie.

- 1993. «Thesen zur Schattenseite des westlichen Feminismus». *Rebus* (Bern) 4: 73-78.

- (im Druck) «Subsistenzhandel und kleine Warenproduktion: die fliegenden Händlerinnen von Muara Aman», in: Wolfgang MARSCHALL (Hg.), *Menschen und Märkte: Wirtschaftliche Integration im Hochland Südsumatras*.

a) Welche Methoden (abgesehen von der teilnehmenden Beobachtung) und Theorien setzen Sie zur Erkenntnisgewinnung in Ihrer Forschungsarbeit ein ?
Feministische und Kritische Theorie.

b) Welchen älteren oder neueren wissenschaftlichen Erkenntnissen ausserhalb der Ethnologie verdanken Sie wichtige Impulse für Ihre fachliche Arbeit ?
Sozial- und Alltagsgeschichte, interdisziplinäre Arbeiten, die sich zwischen Sozialgeschichte und Ethnologie bewegen.

c) Wie würden Sie Ihre heutige, grundsätzliche Kritik am Fach Ethnologie formulieren ?

Die Ethnologie müsste nach wie vor vermehrt feministische Erkenntnisse in den allgemeinen Kanon von Forschung und Lehre aufnehmen.

d) Welches sind die – Ihrer Meinung nach – wichtigsten drei oder vier Fachpublikationen, die sich mit den Fragen a), b) und c) auseinandersetzen ?

Ich kann diese Frage nicht beantworten, da momentan eine Vielzahl von Publikationen von verschiedenen Ethnologinnen und Ethnologen zu sehr spezialisierten Themen und Fragestellungen erschienen sind, die zu gewichten ich mich nicht in der Lage befinde.



PSOTA Thomas
16. März 1953
Neuhaus/Riedern, 3182 Überstorf
Dr. phil. Ethnologe, Ethnographische Abteilung des Bernischen Historischen
Museums, Konservator
Bernisches Historisches Museum
Helvetiaplatz 5, 3000 Bern 6
Tel. (031) 351 18 11
Fax (031) 351 06 63

Ausbildung

Studium der Ethnologie an der Universität Bern.

Sprachen

Deutsch, Englisch, Indonesisch, Französisch.

Regionale Arbeitsgebiete

Südliches Sumatra, Indonesien (Südostasien, Ostasien, Ozeanien).

Feldforschungen

Feldforschungen in Indonesien: 1986 in Südwestsumatra (3 Monate); 1987-1989 in Rejang-Lebong, Provinz Bengkulu (22 Monate); 1992 Sumatra und Java (2 Monate).

Forschungsschwerpunkte

Landnutzung und Agrarethnologie, Ethnobotanik, Religionsethnologie und Ritualanalyse, Theater.

Letzte und/oder repräsentativste Publikationen

- 1992. «Forest souls and rice deities: rituals in hill rice cultivation and forest product collection». *Centre of Southeast Asian studies at the University Hull occasional papers* (Hull) 19: 30-51.
- 1993. *Waldprodukte, Bergreis und Verkaufsfrüchte: die Revitalisierung von Ritualen zur Erhaltung der komplementären Produktion in Südwestsumatra*. Dissertation, Universität Bern.
- 1993. *Goldglanz und Schatten: eine Sammlung ostjavanischer wayang-Figuren, Ausstellungs- und Sammlungskatalog*. Bern: Historisches Museum.
- 1994. «Undang Mudi': a text describing socio-political change and some main cultural concepts of the Rejang in Sumatra». *Ethnologica Bernensia* (Bern) 4: 211-214.

a) Welche Methoden (abgesehen von der teilnehmenden Beobachtung) und Theorien setzen Sie zur Erkenntnisgewinnung in Ihrer Forschungsarbeit ein ?
Vergleichende Studien, Aufnahme oral tradiertter Texte mit anschliessender sowie späterer Besprechung und Analyse mit den InformantInnen, Interviews.

b) Welchen älteren oder neueren wissenschaftlichen Erkenntnissen ausserhalb der Ethnologie verdanken Sie wichtige Impulse für Ihre fachliche Arbeit ?
Im musealen Bereich die Themen: Theater, Weltbilder, Mythen. Diese erreichen als multikulturelle Brücke auch weniger ethnographisch interessierte Besucher.



RABOUD-SCHÜLE Isabelle

28 février 1958

Rue du Castel 7, 1920 Martigny

Tél. et fax (026) 22 76 89

Collaboratrice scientifique (ethnologue), responsable des collections au Musée de l'alimentation à Vevey

Collaboratrice scientifique à l'Association valaisanne des musées locaux

Directrice du Musée valaisan de la vigne et du vin (jusqu'au 30.9.1994)

Musée de l'alimentation

Quai Perdonnet, 1800 Vevey

Tél. (021) 924 41 11

Fax (021) 924 44 29

Formation

Licence ès lettres à l'Université de Neuchâtel (ethnologie-musicologie), mémoire en ethnologie sur le néo-artisanat régional (1984).

Langues parlées

Français, allemand, suisse allemand, anglais, italien passif.

Aires géographiques

Région alpine, Valais.

Recherches sur le terrain

Collaboration avec plusieurs musées locaux valaisans, ethnographie et histoire locale. La vigne et le vin en Valais (travail effectué pour la création du Musée valaisan de la vigne et du vin). La chanson populaire dans le Valais central (Projet FN 12-32252.91).

Domaines thématiques

Ethnomusicologie, le «phénomène chant»; alimentation; viticulture, culture et consommation du vin; muséographie pratique (ethnographie de l'objet).

Publications les plus récentes et/ou les plus représentatives

- 1993. *Assiettes valaisannes: nourritures d'hier et d'avant-hier*. Sierre: Monographic (avec Rose-Claire Schüle et Pierre Dubuis).

- 1993. «Vacances et vin en Valais», in: Thomas ANTONIETTI et Marie-Claude MORAND (dir.), *Mutations touristiques contemporaines: Valais 1950-1990*, p. 131-148. Sion: Ed. des Musées cantonaux du Valais.

- 1994. «Descendre à la vigne, monter le vin, des chemins se croisent en Valais». *Monde alpin et rhodanien* (Grenoble) 4(1-2): 59-106.

- 1994. *La chanson populaire dans le Valais central* (avec Paul Stoecklin, Gabriela Schöb, Justin Winkler) [Rapport de recherche du projet FN 12-32252.91].

a) A quel(s) courant(s) ethnologique(s) vous rattachez-vous et quelles sont vos affinités intellectuelles ?

Si je reconnais que les réflexions telles que celles de Baudrillard (BAUDRILLARD Jean. 1968. *Le système des objets: la consommation des signes*. Paris: Gallimard) ont été particulièrement stimulantes, de même que les travaux de Jacques Hainard et Bernard Crettaz pour la pratique muséographique contemporaine, je ne me sens pas rattachée à un courant ethnologique constitué.

b) En dehors de l'observation participante, quels outils méthodologiques et théoriques utilisez-vous dans vos recherches ?

Mes modestes recherches ethnographiques ne se basent pas clairement sur une théorie. J'utilise essentiellement l'observation participante, l'entretien et la collecte de documentation sous forme de photographies, écrits, objets, etc. Une distance critique, une permanente réflexion sur mon rôle et mon action sont mes principaux outils de travail. La confrontation avec le public du musée est aussi une source d'informations et de réflexions importante.



RAMSEYER Urs

22. Oktober 1938

Mostackerstrasse 12, 4051 Basel

Dr. phil., Museum für Völkerkunde, Konservator, Abteilungsleiter Südostasien
(Schwerpunkt Indonesien)

Museum für Völkerkunde

Augustinergasse 2, Postfach 1048, 4001 Basel

Tel. (061) 266 55 00

Fax (061) 266 56 05

Ausbildung

Studium der Ethnologie, Soziologie und Musikwissenschaft in Basel und Paris.
Promotion 1969 in Basel.

Sprachen

Deutsch, Französisch, Englisch, Indonesisch, Balinesisch (Kenntnisse: Italienisch).

Regionale Arbeitsgebiete

Indonesien, speziell Bali.

Feldforschungen

Bali: 1972/1973, 18 Monate; 1975, 2 Monate; 1976, 2 Monate; 1980/1981, 12
Monate; 1988-1990, je 3 Monate.

Bali und Sumba: 1985, 3 Monate.

Seither verschiedene kürzere Reisen im Zusammenhang mit dem Aufbau einer
Schule und einem Künstleraustauschprogramm.

Forschungsschwerpunkte

Kultur, Gesellschaft und Kunst (Bildende Kunst, Musik und Tanz), Film,
Textilforschung, Ethno-Ökologie (z.B. Reisbau, Palmen). Erarbeitung von
Ausstellungsthemen.

Letzte und/oder repräsentativste Publikationen

- 1977. *Kultur und Volkskunst in Bali / L'art populaire à Bali*. Zürich: Atlantis /
Fribourg: Office du livre.

- 1984. «Clothing, ritual and society in Tenganan Pegeringsingan (Bali, Indonesia)».
Verhandlungen der Naturforschenden Gesellschaft (Basel) 95: 191-241.

- 1986. *The art and culture of Bali*. Oxford/New York: Oxford University press.

- 1988. *Reis: Konsequenzen des Geschmacks*. Köln/St.Gallen: Dià-Verlag.

- 1991. *Textilien in Bali / Textiles in Bali*. Singapore: Periplus (zusammen mit
Brigitta Hauser-Schäublin und Marie Louise Nabholz-Kartaschoff).

- 1995. *The Balinese*. Oxford/Cambridge (zusammen mit Angela Hobart und
Albert Leemann) (in Vorbereitung).

a) Welche Methoden (abgesehen von der teilnehmenden Beobachtung) und Theorien setzen Sie zur Erkenntnisgewinnung in Ihrer Forschungsarbeit ein ?
Methoden der Soziologie. Forschungsfilm.

b) Welchen älteren oder neueren wissenschaftlichen Erkenntnissen ausserhalb der Ethnologie verdanken Sie wichtige Impulse für Ihre fachliche Arbeit ?
Tropische Landwirtschaft, Institutionelle Ökonomie, Ökologie, Entwicklungssoziologie.

c) Wie würden Sie Ihre heutige, grundsätzliche Kritik am Fach Ethnologie formulieren ?

Stärkere Berücksichtigung emischer Daten. Einbezug des Partnerstandpunktes. Ethnologie vor der eigenen Haustüre. Engagiertere Vermittlung. Kulturarbeit und Kulturaustausch.



REY Séverine
2 janvier 1968
Rue des Fontenailles 8, 1007 Lausanne
Tél. (021) 617 11 49
Assistante et doctorante, Institut d'anthropologie et de sociologie, UNIL
Institut d'anthropologie et de sociologie
BFSH 2, Université de Lausanne, 1015 Lausanne
Tél. (021) 692 31 91
Fax (021) 692 31 85
E-mail: sreya@ias.unil.ch

Formation

Licence en sociologie et anthropologie (Université de Lausanne, 1991); maîtrise ès sciences sociales (Université de Lausanne, 1993).

Langues parlées

Français, anglais; allemand (difficilement); grec (en cours d'apprentissage).

Aires géographiques

Je ne me sens pas absolument liée à une aire géographique particulière. Je m'intéresse cependant actuellement à la région méditerranéenne.

Recherches sur le terrain

Recherche de terrain (dans le cadre de ma thèse) prévue pour 1995-1996 en Grèce.

Domaines thématiques

Rapports sociaux de sexe (*gender*), anthropologie religieuse, anthropologie historique, épistémologie de la discipline (réflexivité).

Publications les plus récentes et/ou les plus représentatives

- 1991. «Temps partiel: piège ou panacée ?», in: Béatrice DESPLAND (travaux réunis par), *Femmes et travail: enjeux et perspectives de l'activité féminine en Suisse*, p. 163-172. Lausanne: Ed. Réalités sociales / Institut des hautes études en administration publique (avec Françoise Messant-Laurent et Daniela Cerqui).
- 1994. *La catégorie de «genre» en anthropologie: émergence et construction discursive*. Lausanne: Institut d'anthropologie et de sociologie.

a) A quel(s) courant(s) ethnologique(s) vous rattachez-vous et quelles sont vos affinités intellectuelles ?

Les courants qui étudient la domination, quelle que soit la forme qu'elle prenne (et sans verser dans des travers tels que des thèses de complémentarité), me stimulent s'ils sont secondés par des approches relatives aux pratiques et aux réappropriations. L'analyse du symbolique est intéressante si, une fois de plus, on n'en oublie pas le contexte. En bref, je m'inspire de différentes contributions, de façon éclectique et apparemment désordonnée – ce qui se note notamment dans les domaines thématiques que j'ai mentionnés et à propos de mes livres de référence.

b) En dehors de l'observation participante, quels outils méthodologiques et théoriques utilisez-vous dans vos recherches ?

Etant donné l'état actuel de mes recherches, je ne peux que formuler ce que je prévois et imagine utiliser. Outre l'observation participante (mais qu'est-ce au fond ? Il me semble que cette «méthode» n'en est une que parce qu'on la dénomme ainsi): les entretiens (et ils peuvent être divers: longs, fouillés et répétitifs, ou courts, pointus et ponctuels); la rédaction et le retour sur mes propres reconstructions, compréhensions, hésitations, impressions, erreurs, etc.; l'intuition...

c) Quelle serait la principale critique que vous formuleriez à la discipline aujourd'hui ?

Son manque de débouchés d'une part et son éclatement d'autre part. Rien ne me donne en effet plus d'urticaire que les sous-disciplines qui se construisent autour du préfixe «ethno-»..., sous-disciplines qui renvoient (ou semble renvoyer) toujours à un référent qui se prétendrait universel, i.e. nos propres constructions culturelles (notre linguistique, notre musique, notre botanique, etc.)... et je ne m'estime pas relativiste pour autant. Par ailleurs, l'ethnologie ou l'anthropologie (qu'importe la dénomination !) sont encore trop hésitantes quand il s'agit d'étudier des phénomènes culturels en Occident. Il reste difficile de se pencher sur des objets qui ne sont pas à proprement parler ces «restes» de tradition qu'on analyse là-bas au loin, là où il y a «encore» des coutumes et où c'est exotique.

d) Quels seraient les trois ou quatre livres que vous donneriez en référence aux questions a), b) et c) ?

Des livres que je trouve motivants (chacun pour des raisons différentes, mais qui me donnent envie de continuer, envie de comprendre, envie de faire des recherches), en vrac:

CERTEAU Michel de. 1980. *L'invention du quotidien: 1. Arts de faire*. Paris: Gallimard.

GUILLAUMIN Colette. 1992. *Sexe, race et pratique du pouvoir: l'idée de Nature*. Paris: Côté-femmes.

BOURDIEU Pierre. 1972. *Esquisse d'une théorie de la pratique*. Genève: Droz.

Et enfin divers ouvrages de Georges PEREC: 1986. *Penser/classer*. Paris: Hachette; 1989. *L'infra-ordinaire*. Paris: Gallimard; et 1974. *Espèces d'espaces*. Paris: Galilée.



RHOUMA Fouad
13 septembre 1954
Chemin des Fleurettes 28, 1007 Lausanne
Tél. (021) 617 65 13
Doctorant (Université de Lausanne) et enseignant à Genève
Mutuelle d'études secondaires
Rue Rothschild 73, 1202 Genève

Formation

Sociologie-Anthropologie (Université de Provence, France).

Langues parlées

Français, arabe, anglais (mal parlé).

Aires géographiques

Maghreb, surtout le Maroc.

Recherches sur le terrain

Intitulé d'une thèse en cours sous la direction du Professeur Gérald Berthoud: «Les pêcheurs et l'Etat au Maroc. Eléments pour une anthropologie maritime. Littoral atlantique. Abda (région principale)».

Domaines thématiques

Anthropologie maritime, modernité, développement, imaginaire social du littoral.

Publications les plus récentes et/ou les plus représentatives

1994. *Maghreb: bibliographie de travaux anthropologiques et interdisciplinaires*.
Lausanne: Institut d'anthropologie et de sociologie (non publié).

a) A quel(s) courant(s) ethnologique(s) vous rattachez-vous et quelles sont vos affinités intellectuelles ?

Une anthropologie de la modernité qui s'inscrit dans une perspective de la décolonisation de la pensée et du regard du dedans.

La configuration actuelle de cette approche (notre thèse) explore la question de l'articulation du local et du national, en situation de tensions structurales.

b) En dehors de l'observation participante, quels outils méthodologiques et théoriques utilisez-vous dans vos recherches ?

Une approche compréhensive des tensions structurales dans une société composite.
Cas du Maroc contemporain.

c) Quelle serait la principale critique que vous formuleriez à la discipline aujourd'hui ?

Une critique... constructive ? Alors sous forme de proposition:

Le regard anthropologique comme mode de traitement de l'altérité est à revisiter en convoquant les catégories de l'affect et de l'indigénéité, lors d'une expérience de terrain, propres à un anthropologue du cru. Une herméneutique valable aussi bien pour un anthropologue berbère (arabisé, occidentalisé peu ou prou ?) privilégiant l'étude du «tourisme culturel en haute montagne» et d'un anthropologue sédunois investiguant, à Sion même, les représentations de la maladie et de la guérison, alors que lui même est atteint par le sida.

Le partage thématique, ici retenu, s'inscrit à dessein de façon quelque peu provocatrice, dans une pratique traditionnelle du terrain entre «l'ici et l'ailleurs».

d) Quels seraient les trois ou quatre livres que vous donneriez en référence aux questions a), b) et c) ?

BERQUE Jacques. 1974. *Maghreb: histoire et sociétés*. Gembloux: Duculot, SNED.

BERTHOUD Gérard. 1992. *Vers une anthropologie générale: modernité et altérité*. Genève/Paris: Librairie Droz.

HAMMOUDI Abdellah. 1988. *La Victime et ses masques*. Paris: Seuil.

KILANI Mondher. 1992. *La construction de la mémoire: le lignage et la sainteté dans l'oasis d'El Ksar*. Genève: Labor et Fides.

PASCON Paul. 1980. *Etudes rurales: idées et enquêtes sur la campagne marocaine*. Rabat: Ed. SMER.



ROOST VISCHER Liselotte
15. März 1956
Peter Ochs-Strasse 43, 4059 Basel
Lic. phil., Ethnologisches Seminar, Wissenschaftliche Assistentin
Ethnologisches Seminar
Münsterplatz 19, 4051 Basel
Tel. (061) 261 26 38
Fax (061) 266 56 05

Ausbildung

Studien der Ethnologie, der Vergleichenden Religionswissenschaft und der Deutschen Literatur an der Universität Basel (ein Gastjahr an der FU Berlin).
Lizentiat 1983. Dissertation in Arbeit.

Sprachen

Deutsch, Französisch, Englisch (Spanisch).

Regionale Arbeitsgebiete

Westafrika, vor allem Burkina Faso.

Feldforschungen

Ouagadougou/Burkina Faso: 1983, 1984, 1987/88, 1989, 1992, 1993, 1995
(insgesamt 15 Monate).

Senegal (Casamance): 1986 (ein Monat).

Schweiz (Bestattungsinstitut und Krematorium einer Deutschschweizer Stadt,
anonymisiert): 1991-92 (Datenerhebung mit Unterbrüchen).

Forschungsschwerpunkte

Frauen im informellen Sektor, Geschlechterbeziehungen, Mutterschaft, Geburt,
Tod, westafrikanischer Islam.

Letzte und/oder repräsentativste Publikationen

- (in Vorbereitung, erscheint 1995) Publikation zum Symposium «Überleben im
afrikanischen Alltag: Improvisationstechniken im ländlichen und städtischen
Kontext». Bern, 6.-7. Mai 1994 (Gemeinsam mit Beat Sottas).

- (in Vorbereitung) «Die berufliche Konstruktion des Lebensendes: Thanato-
praktische Handlungsweisen in explorativer Sicht». Schlussbericht an den Schweiz.
Nationalfonds, 1992 (Gemeinsam mit Ursula Streckeisen und Corina Salis Gross)
[wird in überarbeiteter Form 1996 publiziert].

a) Welche Methoden (abgesehen von der teilnehmenden Beobachtung) und Theorien setzen Sie zur Erkenntnisgewinnung in Ihrer Forschungsarbeit ein ?
Aufmerksame Gesprächsführung und bewusster Umgang mit Subjektivität (Erkenntnisse aus der Ethnopsychanalyse), Verwendung von statistischen Angaben, ansonsten breites interdisziplinäres Literaturstudium.

b) Welchen älteren oder neueren wissenschaftlichen Erkenntnissen ausserhalb der Ethnologie verdanken Sie wichtige Impulse für Ihre fachliche Arbeit ?
Ethnopsychanalyse (Paul Parin und Fritz Morgenthaler, Florence Weiss); gewisse Ansätze feministischer Sozialwissenschaftlerinnen.

c) Wie würden Sie Ihre heutige, grundsätzliche Kritik am Fach Ethnologie formulieren ?

Die Ethnologie muss ihren Beitrag – den Blick von aussen und gleichzeitig von innen, das Emisch-Etische – selbstbewusster einbringen und für ihre Nützlichkeit gerade heute – angesichts des zunehmenden gesellschaftlichen Pluralismus – eintreten. Sie muss sich wohl selbst deutlicher mit Synkretismen und Pluralismen auseinandersetzen. Zu oft kommt der Ethnologie der Status der luxuriösen Nebenbeschäftigung oder die Rolle des Clowns zu.

d) Welches sind die – Ihrer Meinung nach – wichtigsten drei oder vier Fachpublikationen, die sich mit den Fragen a), b) und c) auseinandersetzen ?
DEVEREUX Georges. 1973. *Angst und Methode in den Verhaltenswissenschaften*. München: Carl Hanser.

MOORE Henrietta. 1988. *Feminism and anthropology*. Cambridge: Polity press.
Und viele andere...



ROSSI Ilario

3 avril 1959

Ch. de Villard 3, 1007 Lausanne

Anthropologue, Chargé de recherche, Polyclinique médicale universitaire /

Division autonome de médecine psycho-sociale / CHUV, Lausanne

Membre du Conseil de la Fondation Ling – Médecine, psychologie, culture,
Lausanne

PMU

Rue César Roux 19, 1005 Lausanne

Tél. (021) 345 22 22

Fax (021) 345 23 23

Fondation Ling

Avenue Solange 2, C.P. 12, 1000 Lausanne 19

Tél. (021) 312 09 51

Fax (021) 312 11 03

Formation

Universités de Lausanne, Mexico D.F., Neuchâtel, licence ès lettres.

Langues parlées

Italien, français, espagnol, connaissances en allemand et anglais.

Aires géographiques

Amérique latine, Europe, Asie.

Recherches sur le terrain

Mexique (1984, 1988, 1989-90), Suisse (1991-94).

Domaines thématiques

Muséographie, chamanisme amérindien, anthropologie médicale, pluralisme médical, interculturalité, sida, migration.

Publications les plus récentes et/ou les plus représentatives

- 1989. «L'eclissi, la profilassi e una certa continuità: dal consumo estetico dell'oggetto etnografico alla comprensione dei suoi contenuti culturali», in: *Collezione Brignoni, MCE*, p. 35-51. Lugano: Ed. Città di Lugano (Traduction française in: *Ethnologica Helvetica* (Berne) 16: 123-132, 1992).

- 1992. «La médecine chamanique ou les dialogues des corps». *Equinoxe* (Lausanne) 8: 175-186.

- 1994. «Corps sujet et miroirs culturels: santé et maladie, une diagonale anthropologique». *Ethnologica Helvetica* (Berne) 17-18: 47-64.

- 1994. «Corps et migration ou le regard interculturel». *Médecine psychosomatique* (Lausanne) 23(2): 23-29.

b) En dehors de l'observation participante, quels outils méthodologiques et théoriques utilisez-vous dans vos recherches ?
Modèles interactionniste, constructiviste et écosystémique.



ROTH Claudia
14. Dezember 1955
Zähringerstrasse 12, 8001 Zürich
Tel. (01) 251 89 46
Dr. phil., selbständig

Ausbildung

Studium der Ethnologie und Psychologie an der Universität Zürich.

Sprachen

Deutsch, Französisch, Englisch, Dioula.

Regionale Arbeitsgebiete

Westafrika.

Feldforschungen

1989 / 1991 / 1992: Bobo-Dioulasso (Burkina Faso), insgesamt 14 Monate.

Forschungsschwerpunkte

Geschlechterverhältnis, Urbanethnologie, Kulturwandel.

Letzte und/oder repräsentativste Publikationen

1994. *Und sie sind stolz: zur Ökonomie der Liebe: die Geschlechtertrennung bei den Zara in Bobo-Dioulasso, Burkina Faso*. Frankfurt a.M.: Brandes & Apsel.

a) Welche Methoden (abgesehen von der teilnehmenden Beobachtung) und Theorien setzen Sie zur Erkenntnisgewinnung in Ihrer Forschungsarbeit ein ?
«Ethnopschoanalytische Begleitung» (vgl. Maya NADIG 1985).

b) Welchen älteren oder neueren wissenschaftlichen Erkenntnissen ausserhalb der Ethnologie verdanken Sie wichtige Impulse für Ihre fachliche Arbeit ?
- Ethnopschoanalytische Forschungen (Verständnis des Verhältnisses Individuum/ Gesellschaft);
- *Sex/gender*-Debatte (Soziologie, Geschichte).

d) Welches sind die – Ihrer Meinung nach – wichtigsten drei oder vier Fachpublikationen, die sich mit den Fragen a), b) und c) auseinandersetzen ?
DEVEREUX Georges. 1976. *Angst und Methode in den Verhaltenswissenschaften*. Frankfurt a.M.: Ullstein.
FEMINISTISCHE STUDIEN. 1993. Kritik der Kategorie «Geschlecht». *Feministische Studien* (Weinheim) 2.
NADIG Maya. 1985. «Ethnopschoanalyse und Feminismus: Grenzen und Möglichkeiten». *Feministische Studien* (Weinheim) 2: 105-118.



SABELLI Fabrizio

Professeur à l'Institut universitaire d'études du développement (Genève) et à l'Institut d'ethnologie de l'Université de Neuchâtel

IUED

Rue Rothschild 24, C.P. 136, 1211 Genève 21

Tél. (022) 731 59 40

Fax (022) 738 44 16

Formation

Anthropologue et juriste.

Langues parlées

Italien, français, anglais.

Aires géographiques

Afrique occidentale, monde post-industriel (s'il existe).

Recherches sur le terrain

Ghana, Tchad, Washington (Banque Mondiale).

Domaines thématiques

Méthodologie, épistémologie, anthropologie économique et du développement, mythologie, anthropologie politique de la biodiversité.

Publications les plus récentes et/ou les plus représentatives

- 1992. *La mythologie programmée: l'économie des croyances dans la société moderne*. Paris: PUF (avec G. Rist et D. Perrot).

- 1993. *Recherche anthropologique et développement*. Neuchâtel: Institut d'ethnologie / Paris: Ed. de la Maison des sciences de l'Homme.

- 1994. *Faith and credit, the World Bank secular kingdom*. Londres: Penguin book [traduction française: *Crédits sans frontières*. Paris: La Découverte] (avec Susan George).

a) A quel(s) courant(s) ethnologique(s) vous rattachez-vous et quelles sont vos affinités intellectuelles ?

Je ne suis pas attaché à un courant ethnologique particulier. En revanche, j'ai des affinités avec tous ceux qui pratiquent les sciences humaines en posant des questions épistémologiques au cœur de leur réflexion et de leur production d'idées. S'il existait un «courant» historico-critique s'inspirant systématiquement des travaux de Michel Foucault, j'en ferais sans doute partie.

b) En dehors de l'observation participante, quels outils méthodologiques et théoriques utilisez-vous dans vos recherches ?

Je n'utilise pas l'observation participante mais l'observation directe ou phénoménographique (E. Morin). J'emploie une démarche qui suppose toujours la construction de l'objet d'étude (Bachelard, Bourdieu) en partant de l'élaboration d'une problématique pour aboutir à la formulation d'hypothèses, prolongées par des indicateurs, en passant par une phase de conceptualisation.

c) Quelle serait la principale critique que vous formuleriez à la discipline aujourd'hui ?

Je lui reprocherais de ne pas réussir à faire le deuil de son «objet» traditionnel: les sauvages, les ethnies, ... les «restes». Cet «objet» est toujours considéré comme réel alors qu'il existe seulement dans l'imaginaire sublimé de certains ethnologues. Je lui reproche de ne pas être capable d'utiliser l'immense trésor de connaissances qui provient des études sur les primitifs pour construire une nouvelle méthode de lecture de la société post-industrielle. Je lui reproche d'être sclérosée. Cette «maladie» est générée par deux «virus ethnologiques»: la paresse intellectuelle (causons, causons culture et tradition, il en restera toujours quelque chose !) et à l'obsession de l'altérité «irréductible». Les ethnologues apparaissent de plus en plus comme des croque-morts de la culture.

d) Quels seraient les trois ou quatre livres que vous donneriez en référence aux questions a), b) et c) ?

VEYNE Paul. 1983. *Les grecs ont-ils cru à leurs mythes ?* Paris: Seuil.

FOUCAULT Michel. 1969. *L'archéologie du savoir*. Paris: Gallimard.

BOURDIEU Pierre. 1980. *Le sens pratique*. Paris: Minuit.



SALIS GROSS Corina
28. Januar 1959
Lerchenweg 29, 3012 Bern
Lic. phil.
Institut für Ethnologie der Universität Bern, Assistentin
Schweizerisches Tropeninstitut Basel, wiss. Mitarbeiterin im Projekt «Migration
und Gesundheit»
Freie psychoanalytische Tätigkeit
Institut für Ethnologie der Universität Bern
Länggassstrasse 49a, 3000 Bern 9
Tel. (031) 631 89 99
Fax (031) 631 42 12

Ausbildung

Lizentiat an der Universität Zürich (Ethnologie, Volkskunde, Psychologie), Doktorandin an der Universität Bern, Aus- und Weiterbildung an den Psychoanalytischen Seminaren Bern und Zürich.

Sprachen

Deutsch, Englisch, Französisch, Italienisch.

Regionale Arbeitsgebiete

Europa, Nordamerika.

Feldforschungen

1979/80: Vancouver Island (Canada), 6 Monate.

1990/91: Altersheim Schweiz, 12 Monate.

Forschungsschwerpunkte

Ethnopschoanalyse, Alter und Tod, Medizinethnologie, Migration.

Letzte und/oder repräsentativste Publikationen

- 1992. *Die berufliche Konstruktion des Lebensendes: Thanatopraktische Handlungsweisen in explorativer Sicht*. Schlussbericht an den Schweizerischen Nationalfonds. Bern: Institut für Soziologie der Universität Bern (zusammen mit Ursula Streckeisen und Lilo Roost Vischer).

- 1992. «Solidarität zwischen den Berufsgruppen des Altersheimes im Umgang mit Sterben und Tod», in: Charles CHAPPUIS (Hg.), *Altern und Solidarität: Verhandlungsbericht der Jahrestagung der Schweizerische Gesellschaft für Gerontologie, November 1991*, p. 54-62. Bern: Schweizerische Gesellschaft für Gerontologie.

- 1994. *Integrationsbegleitung anerkannter iranischer Flüchtlinge in der Schweiz: Evaluation der Beratungsstelle für iranische Flüchtlinge und Erhebung zu den Integrationsprozessen der IranerInnen*. Auftragsstudie der Flüchtlingshilfe des Schweizerischen Roten Kreuzes. Bern.



SALLER-BRÄNDLI Vera
22. Juli 1952
Ottostrasse 25, 8005 Zürich
Lic. phil., Psychoanalytikerin in Privatpraxis
Zähringerstrasse 12, 8001 Zürich
Tel. (01) 261 43 61

Ausbildung

Ethnologie: 1981 Lizentiat in Ethnologie, Spezialgebiet Mexiko, Nebenfächer: Pädagogik und Psychologie. 1985 bis 1991: Ausbildung in Psychoanalyse am Psychoanalytischen Seminar Zürich.

Sprachen

Deutsch, Spanisch, Türkisch, Englisch, Französisch.

Regionale Arbeitsgebiete

Türkei, Mexiko, Spanien.

Feldforschungen

Mexiko: 1977, ca. 10 Monate. Im Laufe der letzten Jahre Sprach- und Orientierungsaufenthalte in der Türkei.

Forschungsschwerpunkte

Kulturtheorien, Individuum und Kultur, Psychoanalyse und Ethnologie, Interkulturelle Therapie.

Letzte und/oder repräsentativste Publikationen

- 1993. «Von der Ethnopschoanalyse zur interkulturellen Therapie». *Luzifer-Amor* (Zürich) 6(12): 99-123.
- 1994. *Das Fremde in der psychoanalytischen Begegnung*. Vortrag gehalten am psychiatrischen Kongress «Psychologie und Pathologie der Migration und des Kulturwandels» in Antalya, April 1994. Publikation erscheint demnächst in Deutsch und in Türkisch.

a) Welche Methoden (abgesehen von der teilnehmenden Beobachtung) und Theorien setzen Sie zur Erkenntnisgewinnung in Ihrer Forschungsarbeit ein ?
Psychoanalyse.

b) Welchen älteren oder neueren wissenschaftlichen Erkenntnissen ausserhalb der Ethnologie verdanken Sie wichtige Impulse für Ihre fachliche Arbeit ?
dito.

c) Wie würden Sie Ihre heutige, grundsätzliche Kritik am Fach Ethnologie formulieren ?

Der Wissenschaftsbegriff aus den Naturwissenschaften wird trotz offensichtlicher Unbrauchbarkeit immer noch oft als Ideal unterlegt. Die Verstricktheit des Forschers mit seinem Forschungsgegenstand, die Abhängigkeit der Forschungsergebnisse von den formulierten (und unformulierten, unbewussten) Hypothesen resp. Vorurteilen wird zu wenig wahrgenommen.

d) Welches sind die – Ihrer Meinung nach – wichtigsten drei oder vier Fachpublikationen, die sich mit den Fragen a), b) und c) auseinandersetzen ?

DEVEREUX Georges. 1974. *Normal und Anormal: Aufsätze zur Allgemeinen Ethnopsychiatrie*. Frankfurt a.M.: Suhrkamp.

ERDHEIM Mario. 1982. *Die gesellschaftliche Produktion von Unbewusstheit*. Frankfurt a.M.: Suhrkamp.

NATHAN Tobie. 1986. *La folie des autres: traité d'ethnopsychiatrie clinique*. Paris: Dunod.

LEYER Emanuela M. 1981. *Migration, Kulturkonflikt und Krankheit*. Opladen: Westdeutscher Verlag.



SANCAR-FLÜCKIGER Annemarie

3. Mai 1957

Wiesenstrasse 68, 3014 Bern

Dr. phil., Institut für Ethnologie, Mitarbeiterin (Drittkredit BBW – COST) bis März 1995

Institut für Ethnologie

Länggassstrasse 49a, 3000 Bern 9

Tel. (031) 631 89 95 oder 631 35 74

Fax (031) 631 42 12

Ausbildung

Ethnologie (Studium: Universitäten Bern und Madrid, Promotion in Bern).

Sprachen

Deutsch, Spanisch, Englisch, Französisch, Türkisch.

Regionale Arbeitsgebiete

Schweiz (und Türkei).

Feldforschungen

6 Monate in Katalonien (1983), 6 Monate in Chile (1985), verschiedene kürzere Aufenthalte in der Türkei (1987-1992).

Forschungsschwerpunkte

Migration (theoretisch und handlungsorientiert), Migration und Frauenforschung (v.a. zu Formen der Darstellung «muslimischer Welten»).

Letzte und/oder repräsentativste Publikationen

- 1993. *Ethnische Grenzen – politische Wirksamkeit: Formen kollektiver Auseinandersetzung von ZwangsmigrantInnen aus der Türkei im Schweizerischen Exil*. Dissertation. Universität Bern.

- 1994. «Réfugiés de Turquie en Suisse: identité politique et contraintes de l'immigration», in: Ricardo BOCCO et Mohammad-Reza DJALILI (dir.), *Moyen-Orient: migrations, démocratisations, médiations*, p. 71-82. Paris: PUF.

- 1995. *Eine wissenschaftliche Grundlage für eine künftige Migrationspolitik? Der Beitrag von H.-J. Hoffmann-Nowotny aus kritischer Distanz* (zusammen mit Alex Sutter) (erscheint im Januar 1995).

- 1995. «ZwangsmigrantInnen aus der Türkei in der Schweiz: Formen kollektiver Auseinandersetzung im schweizerischen Exil», in: Hans-Rudolf WICKER [et al.] (Hg.), *Das Fremde in der Gesellschaft: Migration und Ethnizität / L'altérité dans la société: migration et ethnicité*. Publikation der Tagung der Schweizerischen Ethnologischen Gesellschaft und der Schweizerischen Gesellschaft für Soziologie, Bern 22-23. Oktober 1993 (erscheint im Frühjahr 1995).

a) Welche Methoden (abgesehen von der teilnehmenden Beobachtung) und Theorien setzen Sie zur Erkenntnisgewinnung in Ihrer Forschungsarbeit ein ?
Qualitative Interviews, Interpretation schriftlicher Quellen als Texte.

b) Welchen älteren oder neueren wissenschaftlichen Erkenntnissen ausserhalb der Ethnologie verdanken Sie wichtige Impulse für Ihre fachliche Arbeit ?

Soziologie (Migrationsforschung), kritische Gesellschaftstheorien (Politologie, Ökonomie, Stadtforschung): darunter v.a. kritische Migrationssoziologie, kritische Pädagogik (im Zusammenhang mit Schulerfolg von Immigrantenkindern), Ethnizitäts- und Nationalismusforschung in der Soziologie, *minority*-Forschung in England.

c) Wie würden Sie Ihre heutige, grundsätzliche Kritik am Fach Ethnologie formulieren ?

Die Ethnologie hat sich in diesem Zusammenhang (b) zu wenig mit gesellschaftlichen Widersprüchen in modernen Gesellschaften auseinandergesetzt und weist da theoretische Lücken auf.

Keine theoretisch ausformulierte Alternative für einen Kulturbegriff, welcher im Kontext moderner Gesellschaften analytisch sinnvoll zu verwenden ist. Der Kulturbegriff, wie ihn die Ethnologie in der Migrationsforschung braucht, ist unreflektiert und wird oft instrumentalisiert und normativ verwendet, i.R. ohne dass die Ethnologie diesen Aspekt theoretisch zu klären versucht.

d) Welches sind die – Ihrer Meinung nach – wichtigsten drei oder vier Fachpublikationen, die sich mit den Fragen a), b) und c) auseinandersetzen ?

BOMMES Michael. 1992. *Migration und Sprachverhalten: eine ethnographisch-sprachwissenschaftliche Fallstudie*. Wiesbaden: Deutscher Universitätsverlag.

MEILLASSOUX Claude. 1980. «Gegen eine Ethnologie der Arbeitsmigration in Westeuropa», in: Jochen BLASCHKE und Kurt GREUSSING (Hg.), «*Dritte Welt*» in Europa: Probleme der Arbeitsmigration, p. 53-59. Frankfurt: Syndikat Verlag.

RADTKE Frank-Olaf. 1991. «Lob der Gleich-Gültigkeit: die Konstruktion des Fremden im Diskurs des Multikulturalismus», in: Uli BIELEFELD (Hg.), *Das Eigene und das Fremde: neuer Rassismus in der Alten Welt ?*, p. 79-96. Hamburg: Junius.

SCHIERUP Carl-Ulrick. 1991. «Prescribed multiculturalism in crisis», in: Carl-Ulrick SCHIERUP and Aleksandra ALUND, *Paradoxes of multiculturalism: essays on Swedish society*, p. 1-20. Aldershot: Avebury.



SAVARY Claude

1939

Rue de Lausanne 121, 1202 Genève

Conservateur responsable du Département Afrique au Musée d'ethnographie de Genève

Musée d'ethnographie

Boulevard Carl-Vogt 65-67, 1205 Genève

Tél. (022) 328 12 18

Fax (022) 328 52 31

Formation

Université de Neuchâtel – Institut d'ethnologie.

Docteur ès lettres (spécialité: ethnologie).

Langues parlées

Français, anglais, allemand, italien, persan, fongbe.

Aires géographiques

Afrique de l'Ouest (du Sénégal au Cameroun, sauf Mali, Niger et Burkina Faso).

Recherches sur le terrain

Bénin (1966-1967), Iran (Kurdestan, 1969), Côte d'Ivoire (1973, 1983), Cameroun (1976), Sénégal (1980), Tanzanie-Kenya-Burundi (1988).

Domaines thématiques

Littératures orales, religions traditionnelles, artisanat et arts africains, alimentation et écologie.

Publications les plus récentes et/ou les plus représentatives

- 1976. *La pensée symbolique des Fon du Dahomey*. Genève: Ed. Médecine et Hygiène.

- 1977. «Situation et histoire des Bamum». *Bulletin annuel / Musée d'ethnographie de la Ville de Genève* (Genève) 20: 117-138.

- 1979. «Situation et histoire des Bamum». *Bulletin annuel / Musée d'ethnographie de la Ville de Genève* (Genève) 21/22: 121-161.

- 1985. «Artisanat traditionnel africain». *Musées de Genève* (Genève) 257: 15-21.

- 1986. «Les aspects culturels de l'alimentation en Afrique de l'Ouest». *Genève-Afrique* (Genève) 24(1): 85-110.

- 1994. *Danses d'Afrique*. Paris: Ed. du Chêne (avec Michel Huet, photographe).

- 1994. «Traditions orales: reflets de l'environnement en Afrique de l'Ouest», in: Thomas BEARTH [et al.] (éds), *Perspectives ou recherches africanistes: linguistique, histoire, philosophie et littérature, 10^e journée des Africanistes – Zürich, 23-25 septembre 1993*, p. 323-338. Köln: Rüdiger Köppe Verlag.

a) A quel(s) courant(s) ethnologique(s) vous rattachez-vous et quelles sont vos affinités intellectuelles ?

Je ne me rattache pas à un courant particulier, mais je revendique totalement mon appartenance à l'ethnologie, la vraie, celle que nous ont enseignée les Melville J. Herskovits, Claude Lévi-Strauss, Denise Paulme, E.E. Evans-Pritchard, et plus près de nous les Jean Gabus, Hugo Huber, Meinhard Schuster pour ne citer qu'eux. Une ethnologie qui exige une solide expérience de terrain avant tout.

b) En dehors de l'observation participante, quels outils méthodologiques et théoriques utilisez-vous dans vos recherches ?

En plus des méthodes classiques de l'enquête sur le terrain (questionnaires, observation participante, critique des sources et des données, etc.), je préconise des recherches à partir des objets de la culture matérielle et des techniques de base, et aussi à travers la littérature orale recueillie au cours des manifestations culturelles ou religieuses, analysée après coup avec des informateurs qualifiés et les propres acteurs de ces manifestations.

c) Quelle serait la principale critique que vous formuleriez à la discipline aujourd'hui ?

L'un des principaux reproches que j'adresserais aux ethnologues, surtout à ceux qui sont chargés d'enseigner l'ethnologie dans nos universités, est de ne pas assez défendre l'unité et l'originalité de cette science typiquement sociale et humaine à la fois. L'autocritique a sans doute des effets positifs, mais il ne faut pas verser dans une perpétuelle «auto-flagellation», par exemple en ce qui concerne le «fait ethnique» assimilé abusivement au «caractère racial», faisant des ethnologues des «racistes» (dans le sens «d'inventeurs» de théories raciales, ce qui est un comble !), à tel point qu'aujourd'hui certains d'entre nous ont même honte de se dire ethnologues, préférant à tort le terme d'anthropologues et abandonnant leur premier titre aux mains d'aventuriers ou de pseudo chercheurs qui n'ont pas la moindre formation dans ce domaine... Il est aussi regrettable que l'on en arrive à faire tout et n'importe quoi, par exemple dans le cas de ce qu'on appelle les «ethno-sciences», sous le couvert de l'ethnologie. Celle-ci ne servirait plus alors qu'à accommoder d'autres méthodes scientifiques, comme celle de la botanique, de l'histoire, de la médecine, de la linguistique ou de la sociologie, etc., pratiquées différemment. Une sorte de «salsa» ! A mon sens, l'ethnologie ne devrait pas simplement être considérée comme «une autre manière» de faire de la recherche, même si cela peut avoir des côtés très sympathiques, par exemple en impliquant davantage le chercheur. En réalité, la grande originalité de l'ethnologie réside avant tout dans son caractère holistique, une conception devenue aujourd'hui plutôt rare dans un monde scientifique très spécialisé, et qui nous rappelle que les sciences – n'importe lesquelles d'ailleurs – sont d'abord issues d'un courant humaniste centré sur l'homme et le monde qui l'environne. Je devrais préciser... les groupes d'hommes, c'est-à-dire des communautés, des sociétés quelle que soit leur structure, en bref des peuples, comme le mentionne la racine même du terme «ethnologie».

d) Quels seraient les trois ou quatre livres que vous donneriez en référence aux questions a), b) et c) ?

Il y aurait sans doute beaucoup de livres à citer à l'appui des quelques réflexions ci-dessus. Je ne peux qu'en mentionner un petit nombre ici:

EVANS-PRITSCHARD Edward E. 1969. *Anthropologie sociale*. Paris: Payot.

HERSKOVITS Melville J. 1952. *Les bases de l'anthropologie culturelle*. Paris: Payot.

LÉVI-STRAUSS Claude. 1958. *Anthropologie structurale*. Paris: Plon (depuis ont paru d'autres éditions revues et corrigées).

Et comme vade-mecum:

DELIÈGE Robert. 1992. *Anthropologie sociale et culturelle*. Bruxelles: De Bœck-Wesmael.

IZARD Michel et Pierre BONTE. 1991. *Dictionnaire de l'ethnologie et de l'anthropologie*. Paris: PUF.

KILANI Mondher. 1989. *Introduction à l'anthropologie*. Lausanne: Payot.



SCHNEIDER Jürg
20. Juni 1960
Jl. Guntur 17, Bogor 16151, Indonesien
Dr. phil., Indonesien, assoziierter Experte der DEH
C/o International Potato Center
PO Box 929, Bogor 16309
Tel. (52 / 251) 31 79 51
Fax (52 / 251) 31 62 64

Ausbildung

Studium der Ethnologie an der Universität Bern (Lizentiat 1987, Doktorat 1992).

Sprachen

Deutsch, Englisch, Indonesisch, Französisch.

Regionale Arbeitsgebiete

Südostasien, hauptsächlich Indonesien.

Feldforschungen

1988-1990 (2 Jahre) in Bengkulu, Südwest-Sumatra.

1992-1994 (5 Monate) in Java und Irian Jaya.

Forschungsschwerpunkte

Agrarentwicklung, Reisbaugesellschaften, lokales bäuerliches Wissen, Ethnobotanik.

Letzte und/oder repräsentativste Publikationen

- 1994. *From upland to irrigated rice: the development of wet-rice agriculture in Rejang-Musi, Southwest-Sumatra* (in press).

- 1994. «Collection and documentation of sweet potato germplasm: methodological experiences Indonesia». UPWARD Phil. (with Il-Gin Mok).

- 1994. «Katak und Adik: vom Unterschied zwischen älteren und jüngeren Geschwistern». *Rebus* (Bern) 3.

a) Welche Methoden (abgesehen von der teilnehmenden Beobachtung) und Theorien setzen Sie zur Erkenntnisgewinnung in Ihrer Forschungsarbeit ein ?

Ich habe in meiner Dissertation neben ethnologischen auch historische Methoden angewendet, um den Prozess der Agrarentwicklung seit der Kolonialisierung zu erfassen. Ich halte historische Methoden, wo ihre Anwendung möglich ist, für ausserordentlich wichtig, um die ethnographischen Daten zu bereichern und das «ethnographische Präsenz» zu durchbrechen.

b) Welchen älteren oder neueren wissenschaftlichen Erkenntnissen ausserhalb der Ethnologie verdanken Sie wichtige Impulse für Ihre fachliche Arbeit ?

Meine momentane Arbeit in einem interdisziplinären Team, das von Agrarwissenschaftlern dominiert ist, bringt es mit sich, dass ich mich mit viel fachfremder (agronomischer und genetischer) Materie auseinandersetzen habe. Einiges davon hat mir Impulse gegeben, die ich, wenn überhaupt, am ehesten in der «Ethnobotanik» aufgehoben sehe. Allerdings scheint es mir, dass ich am Detailwissen dieser Wissenschaften mehr gelernt habe als an ihren «Jahrhunderterkenntnissen».

Während meiner Studienzeit habe ich mich etwas mit politischer (Marx) Ökonomie und der *economic anthropology* (Kahn) befasst, weil viele gute Analysen wirtschaftlicher Institutionen dieser Tradition entstammen.

c) Wie würden Sie Ihre heutige, grundsätzliche Kritik am Fach Ethnologie formulieren ?

Es fällt mir schwer, den Begriff «Fach» Ethnologie mit Inhalt zu füllen. Besser gesagt: das Fach hat sich in so viele Sub- und Interdisziplinen aufgesplittert, dass es sich wohl bereits selbst negiert hat. Dies ist weniger ein Problem der akademischen Lehre, wo man sich auf eine Geschichte und eine Forschungstradition berufen kann, als ein Problem der praktischen oder angewandten Forschung, wo die Begründung einer Forschungsarbeit nicht von dieser Geschichte abhängt. Ich beklage das eigentlich nicht, weil z.B. die Durchmischung von Disziplinen in einem Feld wie *Indonesian studies* für mich mindestens so interessant ist wie die Suche nach einer ethnologischen Tradition.

d) Welches sind die – Ihrer Meinung nach – wichtigsten drei oder vier Fachpublikationen, die sich mit den Fragen a), b) und c) auseinandersetzen ?

SPERBER Dan. 1989. *Das Wissen des Ethnologen*. Frankfurt a.M./New York: Campus Verlag.



SCHOEPF Daniel G.

1941

Conservateur au Musée d'ethnographie de Genève, Département Amérique

Musée d'ethnographie

Boulevard Carl-Vogt 65-67, 1205 Genève

Tél. (022) 328 12 18

Fax (022) 328 52 31

Formation

Licence ès lettres, Université Neuchâtel.

Langues parlées

Français, anglais, portugais, allemand.

Aires géographiques

Amérique latine, surtout Amazonie (Brésil-Guyanes).

Recherches sur le terrain

1972-1990: Brésil / Indiens Wayana-Aparai / Caboclos.

1991-1994: Guyane française + Suriname / Indiens Wayana / Boni, Djuka, Créole.

Domaines thématiques

Mythologie, idéologie, alimentation (groupes Carib), économie régionale (Caboclos).

Publications les plus récentes et/ou les plus représentatives

- 1979. *La Marmite Wayana: cuisine et société d'une tribu d'Amazonie*. Genève: Musée d'ethnographie.

- 1985. *L'art de la plume, Brésil*. Genève: Musée d'ethnographie / Paris: Musée national d'histoire naturelle.

- 1987. «Le récit de la création chez les Wayana-Aparai du Brésil». *Bulletin du Musée d'ethnographie* (Genève) 29: 113-138.

- 1994. «Une étrange massue pour affronter les Wayapi ou les avatars de la technologie dans un mythe des Indiens Wayana». *Bulletin de la Société suisse des américanistes* (Genève) (à paraître).

a) A quel(s) courant(s) ethnologique(s) vous rattachez-vous et quelles sont vos affinités intellectuelles?

Structuralisme et anthropologie cognitive.

b) En dehors de l'observation participante, quels outils méthodologiques et théoriques utilisez-vous dans vos recherches?

Linguistique, sémantique, principes classificatoires, histoires de vie.



SEILER SCHIEDT Eva

20. Januar 1958

Neudorfstrasse 32, 8810 Horgen

Lic. phil., Ethnologisches Seminar der Universität Zürich; Doktorandin,

Lehrbeauftragte, wissenschaftliche Mitarbeiterin

Ethnologisches Seminar der Universität Zürich

Freiensteinstrasse 5, 8032 Zürich

Tel. (01) 257 68 11

Fax (01) 261 12 34

Ausbildung

1966-1978: Schulen in Chur (GR), Matura Typus B; 1978-1984: Studium an der Universität Zürich: Ethnologie (Hauptfach), Soziologie (Prof. H.-J. Hoffmann-Nowotny), Volkskunde (Prof. A. Niederer), Museums- und Feldforschungspraktika, Lizentiatsarbeit bei Prof. L. G. Löffler; 1984-1989: Informationsspezialistin (Medienbereich); 1993-1994: Doktorandin (Prof. H.-P. Müller).

Sprachen

Deutsch, Englisch, Französisch, Italienisch, Spanischkenntnisse, Indonesischkenntnisse.

Regionale Arbeitsgebiete

Entwicklungsländer Asiens, Afrikas, Ozeaniens.

Feldforschungen

1982: Nordsumatra (Indonesien), 6 Monate.

Forschungsschwerpunkte

Ethnologische Kartographie; elektronische Informationsermittlung; Nationalismus, Ethnizität, Bevölkerungsstrukturen; Verwandtschaftsethnologie; Medizinethnologie.

Letzte und/oder repräsentativste Publikationen

- 1985. «Gesundheitsversorgung bei den Karo-Batak (Nordsumatra) im Spannungsfeld zwischen indigener und westlicher Medizin». *Ethnologica Helvetica* (Bern) 10: 167-181.

- 1994. «Kastenstruktur und ethnische Differenzierung im indischen Bundesstaat Kerala», in: Hans-Peter MÜLLER (Koord.), *Ethnische Dynamik in der außereuropäischen Welt*, p. 479-509. Zürich: Argonaut Verlag.

- 1995. *Wissenschaftlicher Begleitband zum Zürcher strukturethnologischen Atlas*. Dissertation (in Vorbereitung).

a) Welche Methoden (abgesehen von der teilnehmenden Beobachtung) und Theorien setzen Sie zur Erkenntnisgewinnung in Ihrer Forschungsarbeit ein ?
Cross-cultural analysis; Datenbankrecherchen.

b) Welchen älteren oder neueren wissenschaftlichen Erkenntnissen ausserhalb der Ethnologie verdanken Sie wichtige Impulse für Ihre fachliche Arbeit ?
Geschichtswissenschaft: Verstärkte Berücksichtigung historischer Aspekte zur Analyse von Entwicklungstendenzen. Informatik: Informationsermittlung aus Datenbanken zur Unterstützung ethnologischer Forschung.

c) Wie würden Sie Ihre heutige, grundsätzliche Kritik am Fach Ethnologie formulieren ?

Die gesellschaftliche Funktion der Ethnologie ist es, implizite gesellschaftliche Wertehaltungen, Macht- und Moralsysteme explizit zu machen und vor diesem Hintergrund soziale Handlungen zu interpretieren. Ethnologie, wenn sie nicht im eigenen Fachkreis bleibt, sieht sich aber mit einem Sinnproblem konfrontiert, welches nicht zuletzt im Namen des Faches und dessen Geschichte wurzelt. Die Vorstellung von Ethnien, die sich in der deutschen Bezeichnung des Faches spiegelt, ist in mehrerer Hinsicht problematisch und darf m.E. als überholt gelten. Die Fachbezeichnung Ethnologie verstellt unter Umständen den Blick auf diejenigen Forschungsansätze, welche das Fach zu einer gesellschaftlich relevanten, aktuellen Sozialwissenschaft machen. Die Ethnologie ist in einem gesellschaftlichen Umfeld, das von grossen internationalen Migrationen, verstärkter Kommunikation und Mobilität geprägt ist, eine gefragte und unersetzliche Disziplin im Spektrum der Sozialwissenschaften. Eine Verhaftung im Ethnien-Denken darf es in der Ethnologie in dem Moment nicht geben, wo die Begriffe «ethnisch» und «Ethnie» umgangssprachlich wieder dazu benutzt werden, eine diskriminierende, z.T. rassistische, Terminologie euphemistisch zu umgehen.

d) Welches sind die – Ihrer Meinung nach – wichtigsten drei oder vier Fachpublikationen, die sich mit den Fragen a), b) und c) auseinandersetzen ?

LEVINSON David and Martin J. MALONE. 1980. *Toward explaining human culture*. New Haven: Human relations area files.

HOBSBAWM Eric J. 1990. *Nations and Nationalisms since 1780*. Cambridge: Cambridge University press.



SIGNER David

3. März 1964

Hardturmstrasse 222, 8005 Zürich

Tel. (01) 271 91 41

Dr. phil., Lehrbeauftragter an der Universität Zürich, Ethnologisches Seminar,
für das Fach Ethnopsychologie

Mitarbeiter der Asyl-Organisation für den Kanton Zürich (Eine Abteilung des
Fürsorgeamtes)

DZ Embrach 1

Römerweg 21, 8424 Embrach

Tel. (01) 865 64 80

Fax. (01) 865 64 82

Ethnologisches Seminar

Freiensteinstrasse 5, 8032 Zürich

Tel. (01) 257 68 11

Fax. (01) 261 12 34

Ausbildung

Studium der Ethnologie, Psychologie und Linguistik an der Universität Zürich mit
Lizentiat und Doktorat in Ethnologie.

Journalistisches Volontariat beim *St. Galler Tagblatt*.

Sprachen

Deutsch, Englisch, Französisch, Neuhebräisch (Latein).

Regionale Arbeitsgebiete

Afrika (v.a. Elfenbeinküste, Ostafrika und Maghreb), Naher Osten (Israel, Palästina,
Ägypten), Ex-Jugoslawien, Migranten in der Schweiz.

Feldforschungen

August 1985 – März 1986: Tansania, Kenia, Sambia.

August 1988 – April 1989: Jerusalem.

September 1994 – Oktober 1994: Elfenbeinküste (Agni-Region).

Forschungsschwerpunkte

Ethnopsychologie, Ethnopschoanalyse, Ethnopsychiatrie, Magie, Rassismus,
Migranten in der Schweiz, Krieg in Ex-Jugoslawien, theoretisch-philosophische
Grundfragen der Ethnologie (Strukturalismus und Poststrukturalismus, Post-mo-
derne).

Letzte und/oder repräsentativste Publikationen

- 1986. *Die weissen Bettler: Erzählungen*. Mainz: Pö a Pö.

- 1990. *Angst, Aggression und Autoritäten: Ethnopschoanalyse bei einem
kommunistischen und einem rechtsnationalistischen Israeli marokkanischer
Herkunft*. Zürich: Ethnologischen Seminar der Universität (Lizentiatsarbeit).

- 1994. *Konstruktionen des Unbewussten: die Agni in Westafrika aus
ethnopschoanalytischer und poststrukturalistischer Sicht*. Wien: Passagen Verlag.

a) Welche Methoden (abgesehen von der teilnehmenden Beobachtung) und Theorien setzen Sie zur Erkenntnisgewinnung in Ihrer Forschungsarbeit ein ? Ethnopschoanalyse, offene Interviews, Tiefenhermeneutik, Poststrukturalismus (Dekonstruktion), «indirekte» Ethnologie (als Nebenprodukt der Arbeit in Institutionen).

b) Welchen älteren oder neueren wissenschaftlichen Erkenntnissen ausserhalb der Ethnologie verdanken Sie wichtige Impulse für Ihre fachliche Arbeit ? Psychoanalyse, Linguistik, neuere (französische) Philosophie.

c) Wie würden Sie Ihre heutige, grundsätzliche Kritik am Fach Ethnologie formulieren ?

Oft weder sich einmischend, engagiert, noch intellektuell auf der Höhe der Zeit, also letztlich weder praktisch (von der Wirkung her) noch theoretisch herausfordernd, anregend oder relevant.

d) Welches sind die – Ihrer Meinung nach – wichtigsten drei oder vier Fachpublikationen, die sich mit den Fragen a), b) und c) auseinandersetzen ?

CRAPANZANO Vincent. 1983. *Tuhami: Porträt eines Marokkaners*. Stuttgart: Klett-Cotta.

DERRIDA Jacques et Geoffrey BENNINGTON. 1991. *Jacques Derrida*. Paris: Seuil.



SOTTAS Beat

16. Juli 1955

Rue de la Lenda 19, 1700 Freiburg

Dr. phil., Institut für Soziologie der Universität Bern, Forschungskoodinator

Institut für Soziologie

Uni Tobler, Lerchenweg 36, 3000 Bern 9

Tel. (031) 631 48 11

Fax (031) 631 48 17

Ausbildung

Lehrerseminar Freiburg, Lizentiat Universität Freiburg (Ethnologie, Soziologie, Kommunikationswissenschaft), Doktorat Universität Freiburg (Ethnologie).

Sprachen

Deutsch, Französisch, Englisch.

Regionale Arbeitsgebiete

Afrika, Kenya.

Feldforschungen

1988-1994: Feldforschungen in Kenya, insgesamt 12 Monate.

Forschungsschwerpunkte

Studie über Beziehungsnetze, Versorgungssicherheit und soziale Differenzierung.
Studie über Macht- und Legitimationsstrategien lokaler Eliten in der Nutzung von Wasser und Land.

Entwicklungssoziologie/politische Anthropologie Afrikas.

Letzte und/oder repräsentativste Publikationen

- 1992. «Aspects of a peasant mode of production: exchange and the extent of sufficiency among smallholders in West Laikipia (Kenya)». *Journal of Asian and African studies* (Leiden) 27(3-4): 91-115.

- 1992. *Afrika entwickeln und modernisieren: Paradigmen, Identitätsbildung und kleinbäuerliche Überlebensstrategien*. Freiburg: Universitätsverlag.

- 1993. «Ausmass, Richtung und Gewichtung von Unterstützungsleistungen bei Kleinbauern im kenyanischen Hochland». *Anthropos* (St. Augustin) 88(4-6): 375-392 (zusammen mit U. Wiesmann).

- 1994. *Perspektiven für Afrika-Studien in der Schweiz: eine Evaluation des aktuellen Standes und ein Modell zur künftigen Ausgestaltung*. FER 151/1994. Bern: Schweizerischer Wissenschaftsrat.

a) Welche Methoden (abgesehen von der teilnehmenden Beobachtung) und Theorien setzen Sie zur Erkenntnisgewinnung in Ihrer Forschungsarbeit ein ? Strukturierte Interviews/offene Fragen, Dokumentenanalyse, Diskursanalyse, *Time allocation tables*, Detaillierte Aktivitäts- und Austauschinventare, Soziogramme.

b) Welchen älteren oder neueren wissenschaftlichen Erkenntnissen ausserhalb der Ethnologie verdanken Sie wichtige Impulse für Ihre fachliche Arbeit ? Soziologie Max Webers, Entwicklungssoziologie, Kulturosoziologie.

c) Wie würden Sie Ihre heutige, grundsätzliche Kritik am Fach Ethnologie formulieren ?

Die Ethnologie hat als Kulturwissenschaft überraschend wenig zu sagen zu aktuellen gesellschaftlichen Problemlagen. Ihr Erklärungsvermögen trägt entsprechend wenig zur Diskussion von Lösungen bei. Es gelingt der Ethnologie und den Ethnologen zu selten, kulturwissenschaftliche Aspekte in den vorherrschenden ökonomie- und politiklastigen Diskurs einzubringen. Das Interesse für das Exotische und Fremde in anderen Kulturen marginalisiert die Disziplin im eigenen Land. Die Schweizer Ethnologie hat keine *corporate identity*.

d) Welches sind die – Ihrer Meinung nach – wichtigsten drei oder vier Fachpublikationen, die sich mit den Fragen a), b) und c) auseinandersetzen ?

MILES Matthew B. 1994. *Qualitative data analysis*. London: Sage (2nd ed.).

HALL John A. und Ian C. JARVIE (eds). 1992. *Transition to modernity: essays on power, wealth and belief*. Cambridge: Cambridge University press.

CURRENT SOCIOLOGY. 1992. The case method in sociology / La méthode de cas en sociologie. *Current sociology* (London) 40(1).

VOGES Wolfgang (Hg.). 1987. *Methoden der Biographie- und Lebenslauf-forschung*. Opladen: Leske & Budrich.

MÉDARD Jean-François. 1992. «Le "big man" en Afrique: esquisse d'analyse du politicien entrepreneur». *L'Année sociologique* (Paris) 42: 167-192.



SPINNLER-DÜRR Alice
Ausserdorf 39, 4634 Wisen
Tel. (062) 23 46 25, ab 4. November 1995: (062) 293 46 25
Lic. phil., Universitätsbibliothek Basel, Wissenschaftliche Bibliothekarin,
zuständig für Ethnologie, Urgeschichte, Geographie, Psychologie und
Pädagogik
Universitätsbibliothek
Schönbeinstrasse 18-20, 4056 Basel
Tel. (061) 267 31 19
Fax (061) 267 31 03

Ausbildung

Universität Basel, Studium 1974-79 Ethnologie, Urgeschichte, Geographie.

Sprachen

Deutsch, Englisch, Spanisch, Französisch, Quechua.

Regionale Arbeitsgebiete

Anden, Peru.

Feldforschungen

Anden, Peru (Patakancha-Tal): Mai 1987 bis März 1988, April 1992 bis Mai 1992.

Forschungsschwerpunkte

Textilien, Frauen, Ethnische Identität/Ethnizität, Kulturwandel, nichtverbale Kommunikation.

Letzte und/oder repräsentativste Publikationen

- 1986. «Land- und Menschenrechte in der peruanischen Selva», in: Peter R. GERBER (Hg.), *Vom Recht, Indianer zu sein*, p. 173-192. Zürich: Völkerkundemuseum.
- 1988. «Notizen aus dem Patakancha-Tal (Peru): persönliche Eindrücke und Schilderung des Waka Ch'uay, eines Tiervermehrungsrituals». *Ethnologica Helvetica* (Bern) 12: 53-72.
- 1992. «Kleider machen Leute: Textilien und Identität der Quechua im Patakancha-Tal (Peru)», in: Gerhard BAER, Annemarie SEILER-BALDINGER und Susann HAMMACHER (Hg.), *Die neue Welt 1492-1992: Indianer zwischen Unterdrückung und Widerstand*, p. 94-105. Basel: Birkhäuser und Museum für Völkerkunde.
- 1993. «Sich zurückziehen ist auch Widerstand: Indianische Frauen in Peru», in: Peter R. GERBER (Hg.), *500 Jahre danach: zur heutigen Lage der indigenen Völker beider Amerika*, p. 263-283. Zürich: Rüegger.

a) Welche Methoden (abgesehen von der teilnehmenden Beobachtung) und Theorien setzen Sie zur Erkenntnisgewinnung in Ihrer Forschungsarbeit ein ?

Persönliche Lebensgeschichten, denn im Zuge des Studiums der Ethnizitätsdiskussion setze ich nun das Individuum als entscheidende, handelnde Einheit und als den sozialen und kulturellen Agent in den Mittelpunkt. Forschungsobjekt sind nicht mehr imaginäre «Stämme», «Gruppen» oder gar «Völker», sondern der einzelne, im höchsten Masse soziale Mensch, der in die verschiedensten sozialen Netzwerke sowie kulturellen und politischen Beziehungsgeflechte eingebettet ist und der sich *ad hoc* oder für längere Zeit mit anderen Individuen zu sozialen und auch kulturschaffenden Einheiten zusammenfindet. Die wichtigste soziale Einheit ist folglich das Individuum, das im Interaktionsprozess seine Identität erfährt, erhält und darstellt. Der entscheidende Fragenkomplex lautet: Wer interagiert mit wem, wann, wie, wie oft und warum ? Die Aufnahme persönlicher Lebensgeschichten drängt sich auch aus anderen Gründen auf. Feldforschung ist immer bis zu einem gewissen Grad subjektiv, sowohl von seiten des Forschers/Forscherin wie auch seitens der Informanten. Zu einer kleinen Einheit, z.B. Familie, lässt sich eine engere Beziehung aufbauen; der soziale Rahmen ist überblickbarer, aber zeigt halt nur einen Ausschnitt.

b) Welchen älteren oder neueren wissenschaftlichen Erkenntnissen ausserhalb der Ethnologie verdanken Sie wichtige Impulse für Ihre fachliche Arbeit ? Aus der Sozialpsychologie (Identität, Gruppe, nichtverbale Kommunikation).

c) Wie würden Sie Ihre heutige, grundsätzliche Kritik am Fach Ethnologie formulieren ?

Diskussionen, die an den Grundfesten der Ethnologie rütteln sind im Gange (Subjektivität/Objektivität). Wie überall ist der Mittelweg eine vernünftige Lösung.

d) Welches sind die – Ihrer Meinung nach – wichtigsten drei oder vier Fachpublikationen, die sich mit den Fragen a), b) und c) auseinandersetzen ?

DE VOS George and Lola ROMANUCCI-ROSS (eds). 1982. *Ethnic identity*. Chicago/London: University of Chicago press.

ERIKSEN Thomas H. 1993. *Ethnicity and nationalism: anthropological perspectives*. London: Boulder.

HEINZ Marco. 1993. *Ethnizität und ethnische Identität: eine Begriffsgeschichte*. Bonn: Holos-Verlag.



STANEK Milan
31. Dezember 1943
Gotthelfstrasse 26, 4054 Basel
Dr. phil, Ethnologisches Seminar Zürich, Oberassistent
Ethnologisches Seminar Zürich
Freiensteinstrasse 5, 8032 Zürich
Tel. (01) 257 68 12 (Sekretariat: 257 68 11)
Fax (01) 261 12 34

Ausbildung

Studium der Ethnologie und Germanistik in Basel 1968-1978.

Sprachen

Slowakisch (Muttersprache), Deutsch, Französisch, Italienisch, Englisch, Russisch.

Regionale Arbeitsgebiete

Melanesien, Ostasien, Westafrika, Osteuropa.

Feldforschungen

Papua New Guinea: 1972-74, 1979-80, 1984-85, 1986, 1988-89.

Indien (West Bengal und Orissa): 1974.

Burkina Faso: 1984.

China (Anhui): 1986.

Osteuropa (Tschechische Rep., Slowakische Rep., Ungarn, ehemalige DDR): 1990-94.

Forschungsschwerpunkte

Stellung der kulturspezifischen Kommunikationssysteme in bezug auf den politischen und ökonomischen Wandel, Integration der Privatsphären in dem zunehmend zweckrational bestimmten Gefüge von Wirtschaft (Betriebsstruktur und Arbeitsmarkt) und Herrschaft (Machtapparate und indirekte Abhängigkeiten).

Letzte und/oder repräsentativste Publikationen

Vier wichtigste Veröffentlichungen:

- 1983. *Sozialordnung und Mythik in Palimbei: einer Dorfgemeinschaft der Iatmul, Ost-Sepik-Provinz, Papua-Neuguinea*. Basel: Ethnologisches Seminar und Völkerkundemuseum.

- 1986. *An analytical model as a basis for cultural comparison of the societies on the Middle and Lower Sepik River*. New York: Wenner-Gren Foundation, Symposium no. 101.

- 1990. «Social structure of the Iatmul», in: Nancy LUTKEHAUS [et al.], *Sepik heritage: tradition and change in Papua New Guinea*, p. 266-273. Durham: Carolina academic press.

- 1994. «Die sekundäre Ethnizität: die ethnische Struktur in Melanesien und ihr Wandel in der kolonialen Situation (Ost-Sepik-Provinz, Papua-Neuguinea)», in: Hans-Peter MÜLLER (Koord.), *Ethnische Dynamik in der außereuropäischen Welt*, p. 419-453. Zürich: Argonaut Verlag.

a) Welche Methoden (abgesehen von der teilnehmenden Beobachtung) und Theorien setzen Sie zur Erkenntnisgewinnung in Ihrer Forschungsarbeit ein ?

Die Methodenfrage stellt sich auf zwei Ebenen: a/ Feldforschung im ausgewählten mikrosozialen Kontext (eine Familie, ein Individuum, eine nachbarschaftliche Gruppe oder eine gut integrierte Siedlungsgemeinschaft, die z.B. nicht mehr als einhundert Mitglieder zählt), b/ Darstellung der Feldforschungsergebnisse und ihre analytische Durchleuchtung vermittels der strukturdynamischen Modelle (nicht zu verwechseln mit der empiristischen Konstruktion von Kausal- und Konditionsbezügeln).

Ad a/ Am wichtigsten sind offene Interviews, die mit der gleichen Person über eine längere Zeitperiode regelmässig geführt und dokumentiert werden, wobei die Beziehungsdynamik zwischen dem Forscher und dem Informanten nicht aus dem Blickfeld verloren gehen darf. Nicht unwichtig, wenn auch zweitrangig sind die gängigen Erhebungsmethoden der empirischen Sozialwissenschaft – es schadet gar nicht, dass diese auf etwas mechanistischen Konzepten beruhen, wenn man sich ihrer beschränkten Aussagekraft bewusst ist.

Ad b/ Weder die charakteristische ethnologische Datengrundlage noch die Modellbildung, die lediglich von dieser ausgeht, reichen aus, um irgend etwas Vernünftiges und Brauchbares auszusagen: die Konstruktion von strukturdynamischen Modellen in der Ethnologie ist auf eine schneidende Weise von interdisziplinären Bezügen abhängig, die von der Kleingruppe (bzw. vom Individuum) zu makrosozialen Gegebenheiten führen, die ihrerseits erst die Gesetzmässigkeiten des Verhaltens (Handelns, Denkens, Fühlens) in den Kleingruppen einer rationalen Analyse zugänglich machen.

b) Welchen älteren oder neueren wissenschaftlichen Erkenntnissen ausserhalb der Ethnologie verdanken Sie wichtige Impulse für Ihre fachliche Arbeit ?

Am wichtigsten sind marxistische Soziologie (keinesfalls die marxistischen Wolkenkuckucksnester), Emile Durkheim, Max Weber; dynamische Theoriebildung in der Politologie; Untersuchungen zur Entwicklung der kolonialen und postkolonialen Situation bzw. zur Integration des Weltwirtschaftssystems. Nicht unwichtig, wenn auch zweitrangig ist die empiristische Sozialwissenschaft nordamerikanischer Prägung.

c) Wie würden Sie Ihre heutige, grundsätzliche Kritik am Fach Ethnologie formulieren ?

Die drei bedeutendsten Paradigmata der Ethnologie – das evolutionistische, das kulturdeterministische und das ethnosozilogische – haben ihre spezifischen Verdienste und ihre spezifischen Beschränkungen. Eine wichtige Beschränkung ist aber allen drei gemeinsam: nur allzu oft haben sie – bei der berechtigten Konzentrierung auf die entfernten und fremden Kulturen – unsere eigenen, europäischen Verhältnisse aus dem Blickfeld verloren, die den Ausgangspunkt der

STANEK Milan

militärisch-ökonomischen sowie der wissenschaftlichen Expansion und Weltveränderung darstellen. Die «ethnologische» Beschreiberei, die auf keiner analytischen Durchleuchtung beruht, wurde nicht erst mit der Globalisierung der Kultur sinnlos, sie war schon immer fragwürdig.



STEIGER Ricabeth

1956

Rufacherstrasse 74, 4055 Basel

Lic. phil, Staatsarchiv Basel, Sachbearbeiterin Erfassung des Fotoarchivs

Höflinger

Staatsarchiv des Kanton Basel-Stadt, Höflinger Fotoarchiv

Postfach, 4001 Basel

Tel. (061) 267 86 18

Ausbildung

Ethnologie-Studium (Nebenfächer Kunstgeschichte und Neuere Deutsche Literatur) an den Universität Basel.

Ausbildung in Fotografie an der Kunstgewerbeschule Basel.

Sprachen

Deutsch, Englisch, Französisch, Italienisch.

Regionale Arbeitsgebiete

Bamum, Kamerun; Schweiz: Basel und Graubünden.

Feldforschungen

Basel: 1988 -1990.

Forschungsschwerpunkte

Fotografie als Forschungsmethode in der Ethnologie und Geschichte des Gebrauchs von Fotografie in der Ethnologie.

Lebensrealitäten von Frauen mit Kindern: Vorstellungen und Wirklichkeit.

Letzte und/oder repräsentativste Publikationen

- 1982. «Fotos schaffen neue Bilder: über die Nützlichkeit der Fotografie in der Ethnologie», in: Martin BRAUEN. (Hg.), *Fremden-Bilder*, p. 78-104. Zürich: Völkerkundemuseum der Universität.

- 1985. «Sleeping beauties: on the use of ethnographic photographs – 1880-1920», in: Jay RUBY und Martin TAUREG (eds), *Visual exploration of the world*, p. 316-345. Aachen: edition herodot-Rader (zusammen mit Martin Taureg).

- 1989. «Quellentexte zur ethnographischen Fotografie aus Schwarzafrika», in: Thomas THEYE (Hg.), *Der geraubte Schatten*, p. 246-263. München: Bucher (zusammen mit Martin Taureg).

- 1990. «“Du siehst aus wie Elisa !”: ein Vater fotografiert seine Töchter im frühen zwanzigsten Jahrhundert». *Fotogeschichte* (Frankfurt) 10(37): 3-12.

a) Welche Methoden (abgesehen von der teilnehmenden Beobachtung) und Theorien setzen Sie zur Erkenntnisgewinnung in Ihrer Forschungsarbeit ein ?
Offene Interviews, Fotografieren und *photo-elicitation* Interviews.

b) Welchen älteren oder neueren wissenschaftlichen Erkenntnissen ausserhalb der Ethnologie verdanken Sie wichtige Impulse für Ihre fachliche Arbeit ?

Dass Wissenschaft nie losgelöst von der Person des Wissenschaftlers gemacht werden kann, und dass man deswegen diese bei der Forschung miteinbeziehen muss.

c) Wie würden Sie Ihre heutige, grundsätzliche Kritik am Fach Ethnologie formulieren ?

Ethnologen, die Arbeit und Leben nicht miteinander kombinieren können. Denn nur so weiss man, wie man selbst ist und denkt – macht entweder nur Nabelschau oder versucht objektiv zu sein.

Ich verstehe nicht, wieso die Ethnologie und Volkskunde im deutschsprachigen Raum zwei verschiedene Fächer sind. Ausser regional verschiedenen Interessen und Geschichte, haben sie z.T. nur andere Methoden. Anstatt sich zusammen zu tun, wissen sie gar nichts voneinander oder rivalisieren sich.

d) Welches sind die – Ihrer Meinung nach – wichtigsten drei oder vier Fachpublikationen, die sich mit den Fragen a), b) und c) auseinandersetzen ?

BECKER Howard. 1974. «Photography and sociology». *Studies in the anthropology of visual communication* (Washington) 1(1): 3-26.

HARPER Douglas. 1987. *Working knowledge: skill and company in a small shop*. Chicago: Chicago University press.



STEPHENSON Nigel

4. Februar 1954

Flachsländerstrasse 12, 4057 Basel

Tel. (061) 691 89 74

Dr. phil., Ethnologisches Seminar der Universität Basel, Wissenschaftlicher Assistent

Ethnologisches Seminar

Münsterplatz 19, 4051 Basel

Tel. (061) 261 26 38

Fax (061) 266 56 05

Ausbildung

Studium an der Universität Basel, Hauptfach: Ethnologie, Nebenfächer: Neuere Allgemeine Geschichte und Schweizergeschichte. Lizentiat 1983. Doktorat 1993.

Sprachen

Englisch, Deutsch (Muttersprachen), Französisch, Melanesian Pidgin.

Regionale Arbeitsgebiete

Ozeanien, spezifisch Papua New Guinea. West Afrika, spezifisch Ghana.

Feldforschungen

Gwanga Sprachgruppe, East Sepik Province, Papua New Guinea: 1980 (3 Monate).

Wam Sprachgruppe, East Sepik Province, Papua New Guinea: 1984 (2 Monate); 1984-1985 (12 Monate); 1987-1988 (6 Monate).

Kumasi, Ashanti Region, Ghana: 1992 (6 Wochen).

Forschungsschwerpunkte

Ethnosoziologie, Politische Ethnologie, Millenarische Bewegungen, Konfliktforschung.

Letzte und/oder repräsentativste Publikationen

- 1987. «Die Strasse nach Wam: über Nutzung und Bedeutung der Strasse in einem ländlichen Gebiet Papua Neuguineas», in: Mark MÜNZEL (Hg.), *Nutzung und Deutung der Umwelt*, p. 349-379. Frankfurt a.M.: Museum für Völkerkunde.

- 1991. *Wotal: a year in the life of a youth group*. The National research institute, Papua New Guinea: Educational research report 58 (1. Auflage 1987).

- 1994. «Gais Nein zu Apels Appell: eine millenarische Mythe als Kulturkritik bei den Wam (East Sepik Province, Papuaneuguinea)», in: Brigitta HAUSER-SCHÄUBLIN (Hg.), *Geschichte und mündliche Überlieferung in Ozeanien*, p. 73-90. Basel: Ethnologisches Seminar der Universität und Museum für Völkerkunde.

- 1995. *From Kastom to Komuniti: a study of equality and inequality in a changing society: the Wam of the East Sepik Province (Papua New Guinea)*. Ph.D. Thesis (erscheint 1995 in den Basler Beiträgen zur Ethnologie).

a) Welche Methoden (abgesehen von der teilnehmenden Beobachtung) und Theorien setzen Sie zur Erkenntnisgewinnung in Ihrer Forschungsarbeit ein ?
Zentrale Leitgedanken in meiner Arbeit sind die Begriffe Praxis und Habitus. Mich interessiert speziell die spannungsgeladene und spannungserzeugende Wechselwirkung zwischen Prozess und Struktur, wie interessensgebundene Handlungsweisen von Individuen und Gruppen Strukturen konstituieren, während gleichzeitig die spezifischen Handlungsweisen ihrerseits durch solchgestaltete Strukturen bedingt und mitbestimmt werden. In meiner Feldforschung in Papua New Guinea habe ich diesen Ansatz vor allem bei der Analyse von *social dramas* im Turnerischen Sinn angewendet.

b) Welchen älteren oder neueren wissenschaftlichen Erkenntnissen ausserhalb der Ethnologie verdanken Sie wichtige Impulse für Ihre fachliche Arbeit ?
Den verschiedenen Werken des Soziologen Anthony Giddens.

c) Wie würden Sie Ihre heutige, grundsätzliche Kritik am Fach Ethnologie formulieren ?

Die Ethnologie erlebt eine rapide Diversifizierung in alle Gesellschaftsformen und Lebensbereiche hinein, so dass es immer schwieriger wird, die Übersicht zu behalten und das Fach gegen andere Disziplinen positiv abzugrenzen, um dadurch den spezifischen Stellenwert und die spezifische Leistung der Ethnologie hervorzuheben. Aus der Praxis der schweizerischen Wissenschaftspolitik (z. B. Migrationsforschung, Multikulturalität) bekommt man manchmal den Eindruck, die Arbeitsbereiche der Ethnologie könnten spielend und gleichermassen effizient von Nachbardisziplinen übernommen werden. Die Ethnologie sollte stärker auf sich aufmerksam machen.

d) Welches sind die – Ihrer Meinung nach – wichtigsten drei oder vier Fachpublikationen, die sich mit den Fragen a), b) und c) auseinandersetzen ?
BOURDIEU Pierre. 1977. *Outline of a theory of practice*. Cambridge: Cambridge University press.

GIDDENS Anthony. 1979. *Central problems in social theory: action, structure and contradiction in social analysis*. London/Basingstoke: Macmillan press.

LARSON Gary. 1983. *The far side gallery*.



SVEJDA-HIRSCH Lenka

9. März 1961

Schillerstrasse 6, 4127 Birsfelden

Tel. (061) 311 26 54

Ethnologin, lic. phil., wissenschaftliche Mitarbeiterin, z. Zt.: Statistisches Amt des Kantons Basel-Landschaft, Liestal, ausserdem: Dozentin (Volkshochschule beider Basel), Publizistin und freie Forscherin sowie PR-Beauftragte des Sportclubs Karatekai Basel

Ausbildung

Studium an der Universität Basel, 1984-1990, Fächer: Philosophie, Kunstwissenschaft und Ethnologie, Lizentiat 1990 über die «Indischen *Devadasis*», 1990-91 Mitarbeiterin am Ethnologischen Seminar der Universität Basel; 1992 wissenschaftliche Assistentin am Völkerkundemuseum der Universität Zürich; z. Zt. Doktorandin mit dem Thema «Sufismus in Indien».

Sprachen

Deutsch, Englisch, Französisch, Tschechisch (Hindu/Urdu, Italienisch).

Regionale Arbeitsgebiete

Südasien (Indien, Nepal, Sri Lanka), Südostasien, Schweiz / Europa.

Feldforschungen

Sri Lanka, Indien: 1982/83.

Indien, Nepal: 1983/84, 1989.

Sufismus in Europa: ab 1990.

Forschungsschwerpunkte

Religionsethnologie (Hinduismus, Buddhismus, Sufismus), Geschlechterforschung, Medizinethnologie / Migrationsforschung, z. Zt. Lebensformen und Haus-Halten in der Schweiz (Publikation in Vorbereitung).

Letzte und/oder repräsentativste Publikationen

- 1991. *Die indischen «devadasis» im Wandel der Zeit: «Ehefrauen der Götter», Tempeltänzerinnen und Prostituierte*. Bern: P. Lang Verlag.

- 1992. «*Ich möchte mit meiner eigenen Hilfe auskommen, aber es geht nicht*»: eine medizinethnologische Studie über Krankheitserfahrungen türkischer und kurdischer Menschen in der Region Zürich. Zürich: SAH (zusammen mit B. Obrist van Eeuwijk).

- 1994. «Heilen im Sufismus: von der Disharmonie zur Harmonie». *Ethnologica Helvetica* (Bern) 17-18: 397-414.

- 1994. «The role of cultural patterns within health oriented interactions in developing countries». *Sight and life* (Basel) 9(1): 3-13.

a) Welche Methoden (abgesehen von der teilnehmenden Beobachtung) und Theorien setzen Sie zur Erkenntnisgewinnung in Ihrer Forschungsarbeit ein ?
Induktives Vorgehen, Strukturalismus, Semiotik.

b) Welchen älteren oder neueren wissenschaftlichen Erkenntnissen ausserhalb der Ethnologie verdanken Sie wichtige Impulse für Ihre fachliche Arbeit ?
Holistischer, interdisziplinärer Ansatz.

c) Wie würden Sie Ihre heutige, grundsätzliche Kritik am Fach Ethnologie formulieren ?
Historisierende Ethnographie läuft Gefahr, den Bezug zur aktuellen Realität zu verlieren.

d) Welches sind die – Ihrer Meinung nach – wichtigsten drei oder vier Fachpublikationen, die sich mit den Fragen a), b) und c) auseinandersetzen ?
GEERTZ Clifford. 1983. *Dichte Beschreibung*. Frankfurt a.M.: Suhrkamp.
OPPITZ Michael. 1975. *Notwendige Beziehungen*. Frankfurt a.M.: Suhrkamp.



SZALAY Miklós

9. Juni 1940

Stapferstrasse 23, 8006 Zürich

Prof. Dr., Völkerkundemuseum der Universität Zürich, Leiter der Abteilung
Schwarzafrika

Völkerkundemuseum der Universität Zürich

Pelikanstrasse 40, 8001 Zürich

Tel. (01) 221 31 91

Ausbildung

Studium der Ethnologie, Sozial- und Wirtschaftsgeschichte, Urgeschichte und Soziologie an der Universität Wien; Promotion in Wien 1968; Habilitation an der Universität Zürich 1982.

Sprachen

Deutsch, Ungarisch, Englisch, Französisch, Italienisch.

Regionale Arbeitsgebiete

Westafrika (Ghana) und südliches Afrika (Kapland, Kalahari-Raum).

Feldforschungen

Obergailtal, Kärnten, Österreich: Juli-September 1970.

Südafrika/Botswana: Dezember 1975 – Februar 1976.

Südafrika/Namibia: Januar – Februar 1982.

Ghana: Februar – März 1985

Zwischen 1970 und 1993: zahlreiche Forschungsaufenthalte (Archivstudien) in den Städten London, Kapstadt, Paris, Gaborone, Windhoek.

Forschungsschwerpunkte

Kunstethnologie (Theorie, Kunst und Gesellschaft, Kunstgeschichte in Afrika); Ethnohistorie (Theorie, Methode, Historische Ethnographie); Theoriengeschichte (Kulturrelativismus, Evolutionismus, Moderne).

Letzte und/oder repräsentativste Publikationen

- 1993. «Objektwelt, Gesellschaft, Kunst», in: Wolfdietrich SCHMIED-KOWARZIK und Dirk STEDEROTH (Hg.), *Kultur-Theorien*, p. 123-154. Kassel.

- 1993. «Historismus und Kulturrelativismus», in: Wolfdietrich SCHMIED-KOWARZIK und Justin STAGL (Hg.), *Grundfragen der Ethnologie*, p. 233-253. Berlin: D. Reimer.

- 1994. «Die Einheit von Kunst und Gesellschaft in Afrika», in: Heike KÄMPF und Rüdiger SCHOTT (Hg.), *Der Mensch als Homo Pictor ? Die Kunst traditioneller Kulturen aus der Sicht von Philosophie und Ethnologie*, p. 36-71. Bonn.

- 1994. «The San and the colonization of the Cape, 1770-1879». *Quellen zur Khoisan-Forschung / Research in Khoisan studies* (Köln) 11.

a) Welche Methoden (abgesehen von der teilnehmenden Beobachtung) und Theorien setzen Sie zur Erkenntnisgewinnung in Ihrer Forschungsarbeit ein ?
Geschichts- und kunstwissenschaftliche sowie kultursoziologische Methoden und Theorien.

b) Welchen älteren oder neueren wissenschaftlichen Erkenntnissen ausserhalb der Ethnologie verdanken Sie wichtige Impulse für Ihre fachliche Arbeit ?
Annales-Schule und die von ihr inspirierte neue Geschichtsschreibung; Texte und Aussprüche von Marcel Duchamp; Postmoderne-Diskussion in der Kunstwissenschaft.

c) Wie würden Sie Ihre heutige, grundsätzliche Kritik am Fach Ethnologie formulieren ?

Mangel an Sinn für Geschichte.

d) Welches sind die – Ihrer Meinung nach – wichtigsten drei oder vier Fachpublikationen, die sich mit den Fragen a), b) und c) auseinandersetzen ?
Hinweise in meinen Arbeiten seit 1990.

